



*Vertumne et Pomone – Jean Ranc –
(Musée Fabre, Montpellier, France)*

Le *Portrait de Mme Freret-Déricourt* par Joseph Siffred Duplessis (1725-1802), un des dix portraits que l'artiste expose au Salon de 1769, le consacre presque immédiatement comme un des plus grands portraitistes de l'époque. Nous y trouvons un maximum d'individualité s'alliant à un maximum d'expression typologique. L'histoire n'a pas rapporté qui était le modèle, mais, son regard fier, nous en dit beaucoup sur l'assurance qui caractérisait la bourgeoisie du milieu du XVIII^e siècle.

La peinture de genre

L'énorme succès que connaît au XVIII^e siècle la peinture de genre hollandaise et flamande du XVII^e siècle, encourage certes les peintres français à pratiquer ce type de peinture malgré le peu de considération dont elle jouit à l'Académie. La peinture de genre se consacre à la représentation de scènes de la vie quotidienne, scènes qui peuvent charmer par le contenu narratif ou le pittoresque de leur sujet. Chardin et Greuze sont les deux peintres qui illustrent le mieux les différentes facettes de la peinture de genre à son apogée.

La nature morte et le paysage

Peintre de natures mortes, tranquille et effacé, Chardin, l'aîné de Greuze d'un quart de siècle, s'oriente vers la peinture de genre, et son tempérament s'avère convenir à merveille au rendu des scènes de la réalité quotidienne.



Vue du port de Naples – Claude Vernet – 1748 (Coll. Musée du Louvre, Paris)

La Gouvernante dépeint une de ces scènes, la dernière touche apportée à la toilette d'un jeune garçon qui va partir à l'école. Ce ravissant tableau acquis par le gouvernement canadien en 1956, fut exposé au Salon de 1739 avec cinq autres toiles de l'artiste; il donna à Chardin la réputation de peintre de premier ordre.

Le paysage typique du début du XVIII^e siècle est le parc, tel que le rend Watteau, un gracieux mélange de naturel et d'art.

Claude-Joseph Vernet (1714-1789) est le meilleur paysagiste pendant plusieurs décennies et sa renommée est grande en Italie comme en France. Il se spécialise dans les paysages marins imaginaires dont Diderot prit beaucoup l'atmosphère romantique. *La Vue du port de Naples* est un de ces tableaux où le paysage s'inscrit dans une par-



*La Gouvernante – Chardin – 1738
(Coll. Galerie nationale du Canada, Ottawa)*

faite composition tandis que le rendu de la lumière et du décor est brillant.

Par contraste, les œuvres de François Boucher (1703-1770) portent le cachet d'un tempérament artistique différent. S'inspirant d'une vue réelle de la banlieue parisienne, l'artiste préfère élever le paysage au niveau d'une nature idéalement poétique, pittoresque plutôt qu'exacte. La carrière de Boucher est un extraordinaire succès, mais quand il obtient en 1765 le titre de Premier peintre du roi, les signes de son déclin sont déjà apparents. En dépit de tout cela, son nom, à côté de celui de son élève Fragonard, évoque invariablement quelques-unes des plus belles réalisations de la peinture du siècle de Louis XV.

De multiples manifestations artistiques se dérouleront au cours de cette exposition qui se terminera le 2 mai.



Portrait de Mme Freret-Déricourt – J. Duplessis – 1769 (Coll. Nelson Gallery, Kansas City, É.-U.)